

le guide culturelle



VU FACEHUNTER, ALIAS YVAN RODIC, N'EST PAS QU'UN PHOTOGRAPHE QUI SE BALADE DE FASHION WEEK EN FASHION WEEK POUR IMMORTALISER LES LOOKS LES PLUS DEMENTIELS DE LA PLANÈTE SUR SON BLOG. IL EST AUSSI UNE STAR À QUI DES GROUPIES SUREXCITÉES LAISSENT DES MESSAGES D'AMOUR ENFLAMMÉS SUR MYSPACE. OÙ CE GRAND ÉCHALAS EN SMOKING A SA PROPRE ÉMISSION. SES PÉRÉGRINATIONS MEXICAINES FONT L'OBJET DU PREMIER ÉPISODE DU « FACEHUNTER SHOW ». LA SUITE ? MOSCOU ET STOCKHOLM, POUR DE NOUVELLES AVENTURES FASHION. LAUREN BASTIDE
■ www.myspace.com/thefacehuntershow et <http://facehunter.blogspot.com>



« Bamboo Blues », de Pina Bausch.



« Decreation », de William Forsythe.

DANSE PAS DE DIEUX

Pour clore la saison danse, pleins phares sur deux génies basés en Allemagne : Pina Bausch et William Forsythe. **Indian Bausch.** Avec un « Bamboo Blues » entre « tradition et modernité » — marchés, temples, foule et miracle économique — les inconditionnels de la longue dame brune seront ravis de retrouver tout ce qu'ils savent déjà de l'Inde et de la danse-théâtre bauschienne : alternance de scènes de comédie et de solos féminins si élégants en robe longue, avec jeux capillaires + grands mouvements de bras + torsions du torse = un style Pina qui le vaut bien.

Forsythe libre dans sa tête.

Attention, créateur inégalé, ce New-Yorkais a changé sa danse depuis 2004. La preuve par deux.

✓ « Decreation » : les corps se tordent jusqu'à exprimer sons discordants et gémissements qui bâtissent un opéra dantesque.

✓ « Heterotopia » : les spectateurs déambuleront sur le plateau entre les danseurs pour une pièce ovni, une installation chorégraphie/vidéo. En route pour la danse du XXI^e siècle.

LAURENT GOUMARRE

■ « Bamboo Blues », de Pina Bausch, Théâtre de la Ville, Paris-4^e. Jusqu'au 2 juillet.

■ « Decreation », de William Forsythe, Théâtre national de Chaillot, Paris-16^e, du 19 au 21 juin, et « Heterotopia », festival Montpellier danse, le 26 juin.

Les cendres de Kurt Cobain ont été dérobées dans la maison de Courtney Love, à Los Angeles. Elle les gardait dans une peluche rose avec une mèche de cheveux de l'icône grunge. C'est peut-être Keith Richards qui les a sniffées !

**VITE UNE EXPO PIÈCES DE CHOI**

Qui ? Choi Byung-hoon, le plus grand designer de Corée, dont les meubles sont présents dans les plus grands musées coréens comme au palais présidentiel. Signe de reconnaissance de cet homme de 56 ans extrêmement affable : un chapeau toujours vissé sur la tête et un appareil photo à la main pour immortaliser toutes ses rencontres.

Quoi ? Des tables, chaises, bancs... mi-meubles, mi-sculptures. Des créations ultrasensuelles aux formes inspirées de la nature et où l'on reconnaît l'empreinte d'un de ses maîtres, Isamu Noguchi. Ses matériaux de prédilection : la pierre brute, le granit poli, l'ébène, le noyer, le marbre blanc, qu'il marie pour jouer les contrastes et créer des meubles qu'on a autant envie de regarder que de toucher.

Sa pièce phare ? Une chaise longue sans pied tenue au sol par une énorme boule de granit (photo). Magique !

SOLINE DELOS

■ A la galerie **Downtown** 33, rue de Seine, Paris-6^e. Jusqu'au 13 juillet.